



« Notre Gardien Eternel ! »

par Rav Moché Mergui - *Roch Hayéchiva*

A POURIM nous avons le devoir d'écouter deux fois, c'est-à-dire le soir puis le matin, la lecture de cette merveilleuse MEGUILAT ESTHER.

Pourquoi, précisément, la MEGUILAH porte-t-elle le nom de la REINE ESTHER ?

En pratique, MORDEH'AÏ en est l'acteur principal : il guide et conseille ESTHER, depuis le début des événements jusqu'à la fin de la MEGUILAH

Dans la Guémara H'olin 139b, nos Maîtres cherchent une allusion permettant de comprendre le Comportement divin pendant cette période. Ils ne reviennent pas sur la signification du nom ESTHER qui se traduit par le verbe cacher. Le fond de leur question est : pourquoi HAKADOSH BAROUKH' HOU n'intervient-il pas clairement ?

En effet, Il semble, 'Hass Ve Chalom, laisser le destin du peuple livré à lui-même. À tel point que certains non-croyants s'interrogeaient : où était HACHEM. Était-Il absent ? Avait-Il abandonné son peuple élu ?

Or c'est HACHEM qui interroge ADAM, le premier homme, depuis la Création AYEKA (BERECHIT 3-9): « Où est-tu ? » ADAM répondit : J'ai entendu TA VOIX dans le jardin. J'ai eu peur, car je suis nu et je me suis caché ! »

C'est l'homme qui n'ose pas se présenter devant HACHEM en raison de son péché. L'homme, se cache parce qu'il est honteux de sa propre désobéissance. C'est aussi le comportement inconséquent et irrespectueux de l'homme qui provoque l'éloignement de HACHEM.

Comme il est dit dans DEVARIM (31-18) : « Anokh'i Haster Hastir Panaï [Et Moi, Je cacherai ma face en ce jour] », à cause de tout le mal que l'homme aura fait en se tournant vers d'autres dieux.

Les événements successifs de la MEGUILAT ESTHER nous démontrent que HAKADOSH BAROUKH' HOU, bien qu'il soit Caché, est en permanence pleinement Présent. La traduction du mot MEGUILA signifie : dévoiler, découvrir la Présence divine. C'est avec la EMOUNA que nous comprenons, que nous découvrons que HAKADOSH BAROUKH' HOU a orchestré tous les événements sans exception, du début jusqu'à la fin.

Depuis 2500 ans notre Relation à HACHEM est voilée. Donc, il nous appartient, par notre sincère TECHOUVA, de comprendre qu'il est toujours Présent. Malgré nos questions, Il est toujours CHOMER ISRAEL, c'est-à-dire notre GARDIEN ETERNEL.

Le Psaume 22 a été récité par Ester, c'est-à-dire que le roi David a dit par voie de prophétie ce qu'Ester dira plusieurs années plus tard, il y a à peu près cinq cent ans d'écart. Ester dira ce psaume au moment où elle doit se rendre chez Ah'achvéroch à la demande de Mordéh'aï. Dans ce psaume Ester est appelée "ayelet achah'ar" – c'est la fin de la nuit, l'aube qui est le moment le plus obscur de la nuit, là où le jour va se lever. La période d'ester est très obscur. De même que là c'est la fin de la nuit, ainsi Ester est la fin de tous les miracles – enseignent les Maîtres. Bien qu'il y a eu H'anouka, à peu près deux cent ans plus tard, le Talmud répond : le miracle d'Ester est le dernier à faire partie des écritures saintes. « Mon D'IEU, mon D'IEU pourquoi tu m'as abandonné, D'IEU de ma délivrance, je rugis, mon D'IEU je t'appelle et tu ne me réponds pas, toi D'IEU tu restes silencieux, mais toi D'IEU saint tu es ma délivrance », c'est le début de ce psaume. Nous disons ce psaume le jour du jeûne d'Ester, après l'avoir prononcé on peut demander à D'IEU nos requêtes il y a écho. Pourquoi Ester dit deux fois "mon D'IEU", et pourquoi avoir choisi précisément le nom "kél" ? Le Béné Issah'ar au nom du Rav Chimchon de Ostropol explique : le Midrach enseigne qu'à l'époque de Haman le peuple d'Israël était persécuté par "ma'h" et "rach", pauvre, dans le mot Israël il y a les lettres alef, lamed et youd, si on les retire du mot il reste le rech et le chin "rach", l'ange responsable d'Israël est Mih'ael qui est le prince d'Israël, là aussi si on enlève le lamed, alef et youd il reste "ma'h", dans le mot "ayelet" de notre psaume on retrouve le alef, lamed youd, c'est ce que dit Etser "éli" deux fois, ce sont les lettres alef lamed youd du nom d'Israël et de Mih'ael qui ont disparu.

Au traité Méguila le Talmud enseigne : pourquoi dire "Mordéh'aï ben Yaïr ben Chimi ben Kich" ce n'est pas son affiliation, ce sont tous les noms de Mordéh'aï – Yaïr, il a éclairé les yeux d'Israël par sa prière. Chimi, D'IEU a écouté sa prière. Kich, il a frappé aux portes de la miséricorde et elles se sont ouvertes. Le H'atam Sofer demande que l'ordre soit inversé, d'abord on frappe à la porte, ensuite D'IEU l'exauce et à la fin il apporte la lumière ? Au traité Méguila le talmud enseigne : les élèves ont

demandé à Rabi Chimon Bar Yoh'aï, pourquoi les Enfants d'Israël ont été condamné dans la génération de Mordéh'aï ? Question difficile parce que nous avons l'impression qu'il y a un fou qui nous veut du mal et la réflexion ne va pas plus loin, cette question casse notre regard aisé. Pourim n'est pas un jeu, une mise en scène cinématographique, c'est une réalité, que le peuple d'Israël devait mourir, et nous cherchons la cause. Rabi Chimon Bar Yoh'aï accepte la question, et demande aux élèves qu'eux-mêmes disent la réponse ! Les élèves tentent une réponse : c'est parce qu'ils ont profité du festin de Ah'achvéroch ! Etonnant ! Mourir pour cela ? ! Rabi Chimon Bar Yoh'aï propose une autre réponse : parce qu'ils se sont prosternés à l'idole imposée par Névouh'adnetsar. Les élèves lui demandent : alors pourquoi finalement ils ont été épargnés de la sanction due à la faute de l'idolâtrie ? Le Rav leur répondit : bien qu'ils se soient prosternés ils n'avaient aucune foi en ce culte étranger, ce n'était qu'extérieur, dans leur cœur ils croyaient en D'IEU. Le H'atam Sofer explique : l'essentiel de la foi en D'IEU est d'avoir foi en les Maîtres d'Israël, or après l'histoire de Moché les Enfants d'Israël ne suivirent plus les Maîtres, preuve en est lorsqu'ils pensent que Moché est mort ils font le veau d'or. Ils ne croyaient pas qu'un maître de la génération ai la lumière divine. Moché va s'investir pour nommer son élève Yéochoua après son décès. Ce point fondamental du H'atam Sofer, qui est le fondement de toute la Tora et la foi, celui qui n'y croit pas n'a aucun lien avec la religion juive ! D'IEU nous envoie dans chaque génération les Maîtres de la génération. C'est ainsi que nous sommes protégés dans chaque génération. Rabi Chimon Bar Yoh'aï veut expliquer à ses élèves que sans maître on n'a pas d'accès au judaïsme. Ils demandent à ses élèves qu'ils proposent une réponse "imrou atem", préparez-vous à devenir des maîtres, là Rabi Chimon bar Yoh'aï les initie (nb : cela veut dire que même pour devenir un maître il faut être formé par un maître !). La décision de participer au festin de Ah'achveroch s'impose politiquement, mais Mordéh'aï interdit cette participation, peu importe la raison, tous pensaient que Mordéh'aï ne comprend rien en politique,

surtout un Rav ! Ils se sont défaits du message de leur Rav. Pour eux le Rav s'est trompé. Ensuite Haman demande que tout le monde se prosterne devant lui, tous pensent qu'il fallait s'exécuter, sauf encore une fois Mordéh'aï refuse. Pire encore, il s'installe à côté de Haman et le provoque en ne s'exécutant pas à sa demande. Ne met-il pas toute la communauté en danger ?! Haman se fâche et décrète sauvagement l'exécution d'Israël. Entre temps Mordéh'aï et Ester organisent trois jours de jeûnes et de prières. Le peuple se détache de la politique ! Pourquoi trois jours ? Le H'atam Sofer explique : ces trois jours correspondent aux trois jours de préparation avant le don de la Tora, pour se séparer de l'impureté il fallait trois jours. Lorsque les Béné Israël ont compris que rien ne va plus et que la politique et le dialogue n'apporte rien alors ils

ont compris leur erreur et qu'il fallait se lier au maître de la génération, en l'occurrence Mordéh'aï. Son conseil était de s'en remettre seulement "béh'a bath'ou" en Toi en D'IEU nous avons confiance. Rien d'autre ! C'est cela le problème d'avoir participé au repas de Ah'achveroch, politiser le peuple d'Israël ! Il ne faut pas avoir honte et proclamer ouvertement que notre seule sécurité est de suivre la voix des Maîtres qui suivent la voie de D'IEU. Là Mordéh'aï a éclairé les yeux d'Israël, c'est la première des choses qu'ils ont compris que la réussite et le secours ne nous parvient que de D'IEU. Il les a éclairés en leur apprenant de ce qu'il faut faire : prier, et encore prier. Prier sans cesse. Là est le secours de Pourim : écouter la parole des Maîtres ! Si on se croit plus intelligent que les maîtres, alors on n'a pas tiré la leçon correcte.

Tehilim 41

Ce chapitre est selon le Sefer Hakadmon une ségoula pour une personne qui a été licenciée de son travail et pour lequel on a nommé une autre personne.

Un mizmor qui termine le premier livre des Tehilim. Le livre de Tehilim est composé de cinq livres, comme dans le livre de la Tora !

David Hameleh' va prier selon le Even Ezra et le Radak lorsqu'il est malade. Il faut chercher un sens dans l'ordre chronologique des tehilim car le tehilim précédent parle de sa guérison ?!

Il demande qu'Hashem le gratifie et annule le projet de ses ennemis qui attendent sa mort. David a des ennemis qui, lorsqu'il est malade, espèrent qu'il meurt.

Comme les précédents, sa prière n'est pas au singulier mais est pour tout le klal Israël, pour que chacun qui a des malheurs peut trouver la guérison.

Selon le Méiri il a dit ce Tehilim au moment où il s'est sauvé de son fils Avshalom.

Le premier verset "est digne d'éloges celui qui porte attention aux malades, le jour du malheur il sera sauvé par Hashem". Qu'est-ce que tout cela ? Qui doit porter attention aux malades, maskil. Le Eve Ezra rappelle que le mot maskil, vient du mot seh'el, le mental. Celui qui porte attention à comprendre les voies d'Hashem à travers le malade et la maladie. On peut découvrir l'œuvre d'Hashem. De même explique le Malbim celui qui distingue, à travers la maladie, comment Hashem surveille de manière individuelle, ce que nous appelons la hashgah'a pratit. La providence d'Hashem envers le malade est supérieure à celle du riche ou du puissant. Le malade a besoin de forces surnaturelles qui vont au-delà de la nature.

Le Even Ezra et le Radak au nom de son père disent que David parle au malade en lui disant de ne pas avoir peur car Hashem s'occupe de lui.

Il y a une réflexion à partir de cette maladie, à la fois des gens de l'extérieur et du malade lui-même pour comprendre l'œuvre divine, les voies d'Hashem.

Celui qui arrive à faire ce travail, alors "beyom raa" le jour du jugement, à 120 ans, il sera protégé de la géhenne, du guehinom. Il y a encore beaucoup d'explications très intéressantes.

Selon le Radak, c'est une prière que doit réciter pas seulement' le malade mais aussi celui qui va rendre visite au malade, afin qu'il trouve apaisement et guérison de sa maladie.

Rav Vidal Hatsarfati, dit que par le mérite de la prière du visiteur lors de sa visite, il s'empressera de guérir.

Selon le Yossef Tehilot, le démuni ici c'est le pauvre, celui qui a une certaine diminution de la vie, et ici David Hameleh' invite l'homme de faire attention de ne pas en arriver à la pauvreté, donc c'est aussi une ségoula pour la richesse. Et il faut faire attention de ne pas en arriver à devenir pauvre, comment ? Il ramène deux exemples qui sont ramenés dans la Guémara et dans la Halah'a, qui malheureusement peuvent arriver : Celui qui ne fait pas attention à netilat yadayim, et celui qui n'a pas un comportement respectueux envers la nourriture. Et David invite l'homme à réfléchir à ne pas avoir de comportements qui pourraient avoir pour conséquence la pauvreté !

Il termine avec le verset "béni soit Hashem, D'IEU d'Israël pour l'éternité, amen veamen», d'après certains Mefarshim David s'engage ici à bénir Hashem lorsqu'il se lèvera de sa maladie puisqu'Il l'a aidé jusqu'ici donc il s'impose par la logique de bénir Hashem toute la vie, depuis ce monde et jusqu'au monde à venir. Ce dernier verset est le verset par lequel les quatre premiers livres du tehilim se clôturent !



La plus grande Ségoula ! par Rav Imanouël Merqui

L'histoire contée dans la Méguilat Ester met en relief un miracle que D'IEU a opéré afin de porter secours au peuple d'Israël de la main de ses persécuteurs. Il y a quelque chose d'intéressant dans cet ouvrage : la cause de l'antisémitisme qui nous cherche tant d'ennui, et le moyen de s'en sortir. Ceux qui ne cherchent pas à comprendre l'histoire n'y voit que de la fumée. Pour eux ce qui se passe n'a rien d'extraordinaire, c'est l'histoire, les uns veulent du mal aux autres, l'homme est mauvais et sauvage. D'ailleurs fort de constater que le nom de D'IEU ne figure même pas dans ce texte saint ! Pour certains ce qui se passe n'est que le fruit du hasard, nul besoin d'expliquer pourquoi Israël subit tant de haine. Ils sont partisans du "amalekisme" qui se nomme "mikré" dans la Tora – rien n'a de cause existentielle et rien n'a de but existentiel. Les états condamnent verbalement l'antisémitisme et le racisme mais ne font rien pour éradiquer ce fléau de l'histoire. Et, ils ne peuvent rien faire. Le monde est tombé dans une tolérance aveugle et soutient tout ce qui est humain sans prendre le risque de condamner l'un ou l'autre, en tout cas rien est fait pour remédier aux méchants qui font du mal aux gentils. L'homme se refuse même de dire et d'admettre qu'il y a des hommes mauvais. C'est le monde actuel des humains. Certes l'homme en a marre de la guerre mais certains vivent à travers la guerre ! Y-a-t-il réellement un remède ? Le juif a une autre analyse. Celui qui est mauvais paiera très cher son mal, il périra, brûlera en enfer et subira le pire dans ce monde ci. Le discours n'est pas là. Pour moi la plus grande nouveauté des maîtres, appelé un "h'idouch" est leur analyse sans tabou et sans limite à la cause de ce qui nous arrive et aux moyens qui nous sont donnés pour sortir de tous les drames. Dans les mots vulgaires d'aujourd'hui on dira que les Maîtres nous ont dévoilé la plus grande "ségoula" pour remédier à tous nos problèmes, aussi bien touchant tout le peuple d'Israël et chaque individu. Oui vous lisez bien un élixir qui guérit tout, absolument tout. Je e fais un immense plaisir et une joie sans égale de vous le dévoiler.

Au chapitre 4 de la Méguila, après un dur débat entre Ester et Mordéh'aï de savoir que faut-il faire pour éviter le pire et ne pas subir la folie des hommes tel Haman et ses acolytes, Ester propose à Mordéh'aï une action à laquelle Mordéh'aï se plie bien volontairement. Effectivement tel qu'on peut le lire dans ce chapitre aux versets 15, 16 et 17 « Ester dit à Mordéh'aï : vas, réunis tous les juifs qui se trouvent à Chouchan... Mordéh'aï fit tout ce qu'Ester lui ordonna ». Quel est le sens de cette réunion de tout le peuple d'Israël ? Débattre ? Manifester comme des hébétés ? Scander et crier dans la rue nos droits ? Affirmer notre identité et notre droit à l'existence ? Non, rien de toutes ces stupides actions. Alors quoi ?

Notre Maître le Maharal nous éclaire dans son ouvrage sensationnel Or H'adach, voici ses mots (le plus fidèlement possible) : « Ester fait allusion ici au devoir de PRIER, qu'ils prient, c'est la formule "vas, réunis", lorsqu'ils vont à la synagogue pour prier, non pas que chacun prie seul chez lui, mais que la prière soit récitée en communauté ». A part mettre en gras les mots du Maharal je ne peux en faire davantage dans ces lignes, le Maharal poursuit son idée sur plusieurs pages celles-ci commentées par Rav Hertman de façon exceptionnelle. Voilà tout est dit. Que celui qui veut œuvrer pour un monde meilleur fonce à la synagogue pour prier ! C'est bien ceci le message de Pourim, la force et l'énergie de la prière en communauté ! Joyeux Pourim, fasse Hachem que les prières en communauté voient très vite leur réalisation pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou.

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 3 mars – 10 adar

Entrée de Chabat 18h03

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage*

*AVANT d'allumer**

Samedi 4 mars – 11 adar

Réciter le Chémâ avant 9h19

Sortie de Chabat 19h05

Rabénou Tam 19h30

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Michael et Annaëlle Boccara
à l'occasion de la naissance de leur fille

Efrat

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
aux familles Rav Ilan Drai et Rav Touboul
à l'occasion du mariage de leurs enfants

Eyal et Lévana